

commerce moderne ? Les missionnaires catholiques qui, dans différents siècles, ont traversé les contrées les plus éloignées pour y porter la foi, et qui ont, avec empressement, communiqué au monde les connaissances qu'ils avaient amassées dans leurs longues pérégrinations. Et ces nobles avant-coureurs de la civilisation, qu'on se le rappelle, étalent les agents spéciaux de l'Eglise catholique et, généralement si ce n'est toujours, les envoyés des Pontifes romains. S'il en est ainsi, l'Angleterre protestante ne devrait certes pas se vanter d'avoir tant fait dans la sphère des connaissances et de l'activité humaine.

C'est un fait notoire pour tous ceux qui ont jeté seulement un coup d'œil sur les pages de l'histoire que, des siècles avant que l'Angleterre eût atteint à sa prééminence commerciale actuelle, les Républiques catholiques de Venise, de Gênes, de Florence et de Pise, en Italie, et les villes catholiques de la Ligue hanséatique du moyen âge, en Allemagne, étaient les grands centres d'où le commerce rayonnait dans le monde, et qu'elles occupaient le rang élevé que l'Angleterre occupe à présent. C'est un autre fait également notoire que les royaumes catholiques d'Espagne et du Portugal étaient de beaucoup en avance sur l'Angleterre, quant à l'activité commerciale et quant aux entreprises maritimes prospères pendant les XVe et XVIe siècles et la plus grande partie du XVIIe ; et que, pendant une partie de la même période, la France catholique était à même de lutter contre la Grande Bretagne, souvent avec de brillants succès, pour la prééminence maritime. C'est seulement dans le cours du siècle dernier que l'Angleterre a été à même d'établir complètement ses prétentions à la domination des mers et que, par suite,

elle est devenue l'arbitre du commerce. Il est ainsi clair comme la lumière du jour que l'Angleterre ne doit pas sa supériorité actuelle à l'influence de la religion protestante, mais à un ensemble d'autres circonstances.

§ II — *Les masses de la population de l'Angleterre. — L'Irlande catholique.*

Examinons d'un peu plus près la grandeur commerciale tant vantée de l'Angleterre, et voyons quels sont ses effets sur les masses de la population anglaise, à quelle degré elle élève leur bonheur matériel, et quelle est leur condition sociale comparée à celle des populations catholiques voisines sur le continent européen. Cela nous conduira naturellement à examiner la seconde question proposée plus haut : à savoir si c'est un fait certain que, sous le rapport de la condition sociale et des commodités de la vie quotidienne, l'Angleterre et les autres nations protestantes sont si supérieures aux nations catholiques.

Est-il vrai que la supériorité de l'activité commerciale et la grande habileté de fabrication soient les meilleurs moyens pour produire le bonheur d'un peuple en général. Ces deux choses enrichissent-elles les masses, ou plutôt n'enrichissent-elles pas quelques individus aux dépens du plus grand nombre ? Regardez l'Angleterre, et que voyez-vous ? Un pays de contrastes frappants : des fortunes immenses dans les mains d'un petit nombre et une misère repoussante dans les masses ; des palais splendides et des bouges misérables ; des hommes et des femmes roulant dans de brillants équipages et une multitude affamée criant aux portières pour demander du pain ; des spéculateurs amassant des fortunes énormes dans les localités manufacturières et